

éraflure, dans l'attitude qui convient : son oriflamme sur son cœur et les yeux au Ciel prêchant à tous l'amour de la patrie et la confiance en Dieu.

Quelles conclusions convient-il de déduire de ce fait ? Certes, il faut être prudent quand il s'agit d'enregistrer les interventions visibles du monde surnaturel dans les événements d'ici-bas. Cependant une préservation étonnante n'a pas manqué de frapper les moins crédules et semble de bon augure. Jeanne reste avec nous !

Au XV^e siècle, Jeanne d'Arc a sauvé la France, en conduisant, au nom de *Messire Dieu*, les soldats français sur les champs de bataille. Ne voudrait-elle pas dire qu'elle la sauvera encore, en 1914, en dirigeant nos armées du haut du ciel ? — Et de même que nos officiers reçoivent, à juste titre, pendant cette campagne, des citations à l'ordre du jour, des décorations, de nouveaux galons, je me figure que Jeanne d'Arc, elle aussi, attend de l'avancement à la fin de la guerre.

Le pape Pie X a décerné à la fille de Dieu le titre de Bienheureuse, sûrement Benoît XV, élu général en chef de l'Église au bruit du canon, l'élèvera, dans une prochaine promotion, au grade supérieur, et tous les chrétiens la salueront bientôt de l'invocation : " Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous. " — Plus tôt encore, je l'espère, la France, qui déjà par la voix populaire célèbre la Pucelle d'Orléans comme l'héroïne nationale, voudra, sans retard, fêter officiellement la Libératrice perpétuelle de la patrie et déclarer le 8 mai fête nationale. " Si nous avions une Jeanne d'Arc ", disent les Allemands. Mais ils ne l'auront jamais ! Dieu n'envoie une Jeanne d'Arc qu'à la France.

UN AUMÔNIER MILITAIRE.